

## **Formes de la vie, terre en mouvement**

### **Mette Maya Gregersen**

La vague s'élançe, se tord sous son poids, effectue une pirouette, puis continue sa route... Energie à l'état brut, les "Vagues" de l'artiste danoise Mette Maya Gregersen capturent le mouvement perpétuel de la mer, figent ses lames en leur point culminant, suspendent le temps. Depuis une quinzaine d'années, Mette Maya fixe dans la terre son désir d'ailleurs, sa quête permanente de liberté, la pulsion vitale qui l'habite.

Blanches, bleues, vertes souvent, les Vagues sont présentes de façon récurrente dans son œuvre. La Vague incarne une direction, un changement de cap, un mouvement ininterrompu. Ce mouvement qui durant des années, du Danemark (où elle est née en 1973) aux USA, à la France (où elle vécut cinq années, potière en Dordogne) avant de partir étudier la céramique puis l'art thérapie en Angleterre<sup>1</sup>, en passant par la Norvège, l'a toujours portée. De voyage en voyage, Mette Maya a trouvé sa voie, une métaphore, pour exprimer dans la terre cette quête permanente du bonheur d'un lieu à l'autre, son besoin essentiel de bouger. Silhouette filigrane couronnée de cheveux roux, jean et bottines de routarde, un brin de rock attitude, prompte à sourire et appréciant visiblement l'échange et le contact avec les autres, Mette Maya Gregersen a sans doute le goût de l'exploration dans le sang...

Que reste-t-il de nous au fil des étapes de notre vie ? Que reste-t-il de ces moments ? Nous sommes porteurs des traces – souvent invisibles - de nos rencontres, de nos tâtonnements, des expériences que nous avons vécues. Mette Maya Gregersen transcrit cette idée dans ses œuvres, exprimant tout à la fois la fugacité de la vie et la conscience de notre perméabilité au monde et aux autres.

Elle y inscrit toute sa vigueur, laissant le soin à la terre avec laquelle elle fait corps de garder la trace de ses émotions, de ses désirs, de ses aspirations. Pour donner la dimension dynamique à la forme, elle utilise des stores de bambou, associant souplesse et rigidité, qui seront support à l'argile et même d'avantage. La couche de grès qu'elle applique dessus va, par la force de gravité, jouer et vriller, imprimant une torsion et un élan.

Le bambou devient le symbole de cette expérience qui l'a transportée pour s'éclipser. Brûlé dans le four à gaz lors de la première cuisson, il imprime de façon durable une trace dans la Vague. Les fibres végétales transparaissent à la surface de la pièce, malgré les multiples cuissons auxquelles elle va la soumettre pour que les émaux de sa composition, en couches successives, créent ces effets de bouillonnement, d'écume, des textures incroyables et virtuoses. Forme et surface doivent se fondre, la matière devenir la forme elle-même.

La terre est une nécessité pour Mette Maya qui travaille chaque jour avec acharnement. Depuis sa découverte de la terre à l'âge de seize ans grâce à un ami potier danois, elle est son unique langage. Elle y exprime sa rage de vivre, ses doutes, ses angoisses et ses questionnements, ses états émotionnels. Chaque étape de sa vie nourrit son langage, de nouvelles formes viennent enrichir ce parcours artistique et l'accompagnent dans son cheminement.

Ainsi est née la série des "In between waves", sculptures de grès concaves couvertes d'une multitude de fines lamelles de porcelaine émaillées. Entre les voyages, et au-delà de cette énergie qui la pousse à toujours tout remettre en question, il y a des accalmies, moments de

---

<sup>1</sup> Elle a étudié la céramique au Camberwell College of Arts de Londres entre 1996 et 1999 puis l'Art thérapie à l'Université de Sheffield, toujours au Royaume-Uni, de 2001 à 2003.

sérénité et d'intériorité. Enfin posés les bagages, l'installation dans un nouvel atelier au Danemark, la maternité (elle a aujourd'hui deux garçons), Mette Maya s'interroge sur cette seconde part d'elle-même et de sa personnalité. De cet espace-temps de quiétude naîtront ces oeuvres raffinées qui jouent des contrastes entre monde extérieur (une coque comme les vagues, tumultueuse) et monde intérieur, tout de brillance et de beauté. On ressent pourtant, à bien regarder ces "In between waves", un mélange de fascination et d'inquiétude, comme si derrière le moment suspendu se cachait un danger, celui peut-être de l'enfermement. Des espaces comme d'attirantes fleurs prêtes à se refermer sur nous... Porcelaine et grès se rencontrent ici, une cohabitation techniquement difficile, encore sans doute une illustration de la dualité qui l'habite.

Dernière déclinaison de cette série : les "Winged waves". La mer toute entière, immense miroir réfléchissant, devient symbole de notre humanité, avec ses turbulences, sa vaste part invisible à l'oeil et enfin le reflet du ciel qu'on y perçoit. Le ciel, un paradis, une image du bonheur sous lequel se cache nos turbulences de vie.

Répondant donc à des états émotionnels différents, les Vagues et leurs dérivés demeurent présents dans son travail. Mais depuis quelques années, elle a engagé une nouvelle recherche autour des "Constructions". Pas de forme prédéfinie cette fois-ci, une élaboration tout en patience, en intériorité. Les oeuvres se construisent pas à pas, bandelette de terre après bandelette de terre. De jour en jour, la forme naît, s'incurve, prend une direction inattendue, revient vers son centre, créé un nouveau chemin... Comme nous, elle n'est pas une et prédéfinie (Mette Maya ne dessine pas ses pièces en amont). La forme est le fruit de l'ajout progressif de bandelettes, comme autant d'expériences, de choix, de rencontres qui nous nourrissent et font de nous des êtres sociaux, des êtres uniques.

"If you don't know where you are going - any road will get you there" : Mette Maya a fait sa devise de cette phrase inspirée de Lewis Carroll et chantée par Geroge Harrison. De sa rencontre avec la terre jusqu'à aujourd'hui, depuis bientôt 30 ans, elle trace sa route, sans négliger les chemins de traverse qui font de son travail l'expression même de sa personnalité, un condensé de vie, intime et universel à la fois.

Maud Grillet

Retrouvez Mette Maya Gregersen dans "Une minute-une céramique", la série vidéo de la Galerie Terra Viva : <http://www.galerie-terraviva.com/Videos.html>